

# Victoria-Hall

Mercredi 27 avril 2016 , 20h

*Mikis Theodorakis*  
*Odysseas Elytis*

# Άξιον Εστί

*AXION ESTI*  
*Oratorio*

*Marraine du concert*

**Angélique Ionatos**

CHOEUR DU COLLEGE DE SAUSSURE

L'OCG

Alexandre Diakoff, baryton  
Philippe Girard, direction

# L'ŒUVRE

## LES AUTEURS

**Odysseas Elytis** est un poète grec né le 2 novembre 1911 à Héraklion et mort le 18 mars 1996 à Athènes.

Il a reçu le prix Nobel de littérature en 1979.

Il était proche des poètes surréalistes français et de peintres comme Picasso et Matisse qui ont illustré certaines de ses œuvres. Ami de René Char et d'Albert Camus dont il a partagé la *pensée de midi* sur le primat accordé aux sensations et au culte de l'harmonie de la nature contre tout absolutisme historique, il fut aussi en France et en Grèce l'ami de son compatriote Tériade.

Auteur du grand poème *Axion esti*, hymne à la Création qui exalte la lutte héroïque des Grecs en faveur de la liberté, il fut aussi critique d'art, et s'attacha à créer des collages dans lesquels s'exprime sa conception de l'unité de l'héritage grec, par la synthèse de la Grèce antique, de l'Empire byzantin et de la Grèce néo-hellénique. Ses poèmes ont été mis en musique par deux des compositeurs grecs les plus célèbres du XXe siècle, Mikis Theodorakis et Manos Hadjidakis. D'autres ont été popularisés en France par Angélique Ionatos.

*Axion Esti*, monument poétique qui l'occupe pendant plus de sept ans est publié tout d'abord partiellement dans la Revue d'Art, mais l'accueil des critiques est défavorable, et Elytis en est profondément déçu. Achievé en Décembre 1959, le poème est publié en 1960, et marque le début de la gloire d'Elytis : à présent l'opinion a évolué, d'importants critiques littéraires manifestent un intérêt grandissant pour son œuvre et multiplient les études à son sujet. *Axion Esti* est couronné la même année par le Grand Prix National de Poésie.

**Mikis Theodorakis** est né à Chios le 29 juillet 1925.

De souche crétoise, Mikis Theodorakis est né à Chios le 29 juillet 1925. Il a séjourné dans plusieurs villes de Grèce avant de se fixer à Athènes, où il réside depuis lors.

De 1954 à 1960, c'est à Paris (professeurs: Olivier Messiaen et Eugène Bigot) et à Londres qu'il a travaillé à l'écriture de musique symphonique, ballets et musique de films.

En 1960, il prend les rênes du mouvement de renaissance politico-culturelle en Grèce, avec pour épiscntre l'union de la poésie et de la musique, en composant des dizaines de cycles de chansons, oratorios, revues théâtrales, musique pour le drame grec classique et autres.

Ce mouvement est indissociable des forces politiques progressistes de l'époque qui, outre la démocratisation de la vie sociale, visaient à une plus profonde et plus ample renaissance du peuple grec. Ceci amène souvent le compositeur au cœur même de la vie politique, au point d'entraîner sa participation active au mouvement de résistance contre la dictature militaire (1967-74).

Cette participation est ainsi considérée par lui comme une "dette".

Theodorakis s'est essayé à toutes les formes musicales, Mais la diversité et la richesse de son œuvre s'étendent également, à la poésie, le récit en prose, la philosophie, la musicologie et à l'essai politique.

Sa première période de création musicale (1940-53) englobe chansons, oratorios, musique de chambre, ballets et œuvres symphoniques. Œuvre maîtresse: la Première Symphonie.

La deuxième période, celle de Paris (1954-1959)/60, comporte de la musique de chambre, des ballets et des œuvres symphoniques. Œuvres maîtresses, la Suite n°1 et le ballet *Antigone* qui a été monté à Covent Garden en 1959.

La troisième période (1960-1980), est dévouée à l'élaboration artistique de la chanson populaire avec, pour compositions essentielles, les oratorios *Axion Esti*, *La Marche de l'Esprit* et *Canto General*.

La quatrième période (1981-1988), tout en continuant les cycles de chansons, opère un retour à la musique symphonique avec pour œuvres dominantes: . la Troisième Symphonie, la Septième Symphonie, un premier opéra *Kostas Karyotakis (Les Métamorphoses de Dionysos)* et le ballet *Zorba*.

La cinquième période (depuis 1989), est consacrée essentiellement à la composition des trois opéras (tragédies lyriques) *Medea*, *Electra* et *Antigone*. Cette Trilogie tragique est complétée par un opéra comique *Lysistrata*.

## ŒUVRES D'ÉLYTIS EN FRANÇAIS

**Equivalences chez Picasso**, revue Verve, Vol. VII, 1951, n°25-26

**Six plus un remords pour le ciel**, traduction Jacques Lacarrière, Fata Morgana, 1977

**Les clepsydres de l'inconnu**, éditions Fata Morgana, 1980

**Marie des Brumes**, traduction Xavier Bordes et Robert Longueville, F.Maspero, 1982

**Le monogramme**, traduction Natalie Depraz éditions Fata Morgana, 1997

**Le monogramme**, traduction de Xavier Bordes et Robert Longueville (Revue NRF Gallimard)

**Belle et étrange patrie**, calligraphie de Lalou, Orange. Grandir 1998

**Pierre Reverdy entre la Grèce et Solesmes**, traduction Georges Spyridaki, Fata Morgana, 1998

**Temps enchaîné et Temps délié**, traduction Malamati Soufarapis, l'Echoppe, 2000

**Autoportraits**, éditions Fata Morgana, 2002

**Axion Esti** suivi de **l'Arbre lucide et la quatorzième beauté**, et de **Journal d'un invisible avril**, traduction de Xavier Bordes et Robert Longueville. Poésie / Gallimard 2003

**Voie privée**, traduction Malamati Soufarapis avec trois temperas de l'auteur, l'Echoppe, Paris, 2003

**Vingt-quatre heures pour toujours**, traduction Malamati Soufarapis, l'Echoppe, 2004

**Les Stèles du Céramique**, traduction Malamati Soufarapis, l'Echoppe, 2005

**Le petit navigateur**, traduction par Malamati Soufarapis de trois séquences seulement du poème, l'Echoppe, 2006

**En avant lente**, traduction Malamati Soufarapis, l'Echoppe, 2008

**Le soleil sait**, traduction de Angelique Ionatos, Cheyne edition, 2015

## ŒUVRES DE MIKIS THEODORAKIS

### Lieder, chansons, cycles de chansons

Theodorakis a composé plus de mille mélodies, dont un certain nombre de cycles, parfois pour des chanteurs spécifiques comme Arda Mandikian. Reposant sur des poèmes de plus grands auteurs helléniques, ainsi que sur des textes de Lorca et de Neruda.

### Musique symphonique,

Deux Concertos pour piano, cinq Symphonies, plusieurs Rhapsodies pour solistes et orchestre

### Musique de chambre

Près de vingt pièces pour toutes les formations de musique de chambre

### Cantates et Oratorios

1960 : Axion Esti (Texte : Odysséas Elýtis)

1967 : Epiphania Averoff (Texte: Giorgos Séféris)

1969 : La Marche de l'Esprit (Texte: Angelos Sikelianos); « État de siège » (Texte: Rena Hadjidakis)

1971-1982 : Canto General (Texte: Pablo Neruda)

1981-1982 : Kata Saddukaion Pathi (Passion des Sadducéens; Texte: Michalis Katsaros) pour ténor, baryton, basse, chœur et orchestre

1982 : Liturgie No. 2 pour chœur a cappella (« Aux Enfants tués dans les guerres », Textes: Tassos Livaditis (el), Mikis Theodorakis) ;

1982-1983 : Lorca, pour voix, guitare solo, chœur et orchestre; (sur la base du « Romancero Gitan »)

1992 : Canto Olympico, pour piano solo, chœur et orchestre

### Hymnes

Entre 1970 et 1992, huit Hymnes destinés à diverses organisations politiques et civiles

### Ballets

Huit Ballets créée sur des chorégraphies de John Cranko, Maurice Béjart ou Lorca Massine

### Opéras

1984-1985 : Kostas Karyotakis

1988-1990 : Medea

1992-1993 : Electra

1995-1997 : Antigone

1999-2001 : Lysistrata

### Musique pour la scène

Innombrables musiques de scène pour des pièces classiques comme pour des œuvres de théâtre contemporain grec et international

### Musique de films

Musiques pour des films de réalisateurs tels que Cacoyannis, Costa-Gavras, Jules Dassin ou Sidney Lumet.

## AXION ESTI

Axion Est est la première grande œuvre « métasymphonique » de Theodorakis. *Axion Esti* (Loué soit / Dignum est) est en grande partie déjà achevé en 1960, mais le compositeur hésite quatre ans avant de créer enfin l'œuvre.

Ainsi, la création « n'eut lieu qu'en 1964, c'est-à-dire à une époque où un large public s'était rassemblé autour de ma musique et où les divers cycles de chansons (...) étaient véritablement devenus la propriété des grandes masses populaires. Ce public grec était donc mûr, je peux même dire qu'il était dans l'attente d'une œuvre nouvelle, nouvelle dans la mesure où elle élargirait les limites du cycle tant pour la forme que pour le contenu, tandis que le volume musical comprend un grand nombre d'instruments et d'exécutants et que la durée de cette œuvre la classerait dans la catégorie des grandes compositions traditionnelles. » (Theodorakis)

« Le caractère profondément grec du poème – sa 'grécité' – le porte en première ligne du combat de notre peuple pour son émancipation. »

Elytis interprète de façon symbolique et visionnaire et dans un esprit tant mythologique que biblique, l'histoire du peuple grec et, en général, le mystère de l'existence: naissance (Genesis); vie, souffrance, mort (Passion) ; immortalité (Axion Esti) :

« 'Au commencement était le Verbe' : toute mon œuvre vérifie cette sentence et c'est pourquoi il suffit, pour expliquer ma musique, de mettre en relief le texte poétique sur lequel elle prend naissance.

D'ailleurs, c'est à dessein que dès mes débuts j'ai décidé n'avoir pour ambition que de servir fidèlement la poésie – et en particulier la poésie grecque moderne –, à tel point qu'on ne puisse imaginer ma musique sur un autre texte, et réciproquement qu'on ne puisse plus imaginer le poème avec une musique différente », a écrit Theodorakis.

La première partie, Genesis, fête la naissance de la mer et de la terre grecques, – « ce monde le petit le grand » –, depuis le chaos : « Ainsi il parla, et la mer fut créée », correspondant à la citation biblique : « Et Dieu dit : Que la Lumière soit ! Et la Lumière fut ».

Cette naissance finit dans le drame historique de l'oppression et de la résistance, « quand le poète aboutit au savoir et de ce fait à la culpabilité. La culpabilité conduit à la passion. L'individu appartient à la communauté et en apprend les souffrances, l'histoire de l'humanité » .

L'accomplissement n'est possible qu'à travers la Passion, la souffrance du peuple, et cet accomplissement, c'est l'*Axion Esti*, la louange de tous les éléments, des vents, des îles, des jeunes filles et des femmes que fête « la larme interminable », « le bégaiement de l'amour sur le dur roc », la main « qui comprend pour toujours le monde dans la vérité, l'incomparable, le maintenant du monde et l'éternité. »

En faisant alterner des hymnes en vers libres, des récitatifs en prose et des chœurs en vers réguliers, le compositeur crée univers musical sans précédent dans la musique grecque.

Theodorakis confie les récitatifs à un « Narrateur », et ces textes sont déclamés sans accompagnement musical.

Les hymnes sont réservés au « Chantre » qui assume la fonction du « Psaltis » de la liturgie byzantine. Il est soutenu par un chœur à plusieurs voix et un orchestre symphonique.

Les chansons de la partie médiane sont interprétées par un « chanteur laïque (ou populaire) ». Elles demeurent dans la tradition de la chanson laïque, mais cette tradition gagne une nouvelle dimension par les harmonies réalisées par Theodorakis et par l'amplification que donnent les chœurs et l'orchestre laïque au chant du soliste.

Déjà par le choix des instruments de l'orchestre populaire – bouzouki, baglama, guitares, santouri et flûte –, le compositeur réalise une synthèse des deux grands courants de la musique populaire. L'association de l'orchestre laïco-démotique avec les instruments de l'orchestre symphonique classique est une révolution dans la musique grecque. L'effet sonore est extraordinaire, mais également si spécifiquement « grec » qu'on est immédiatement convaincu qu'avec cette œuvre, Theodorakis a atteint son but de la création d'une musique néo-hellénique.

Il le sait d'ailleurs :

« Jusque-là, j'avais utilisé pour mes concerts populaires deux bouzoukis, des guitares, un piano, une contrebasse et la percussion. J'y ajoutai donc deux ensembles musicaux, l'un vocal et l'autre instrumental, et qui devaient s'adapter au nouveau climat musical, afin de ne pas obtenir qu'une simple juxtaposition d'éléments hétérogènes. En deux mots, on devait utiliser les voix et les instruments à seule fin de souligner le caractère musical néo-hellénique de l'œuvre. »

Le compositeur a, à juste titre, relevé la différence fondamentale entre des compositions orchestrales, symphoniques et *Axion Esti* :

« La différence était qu'auparavant je cherchais simplement à insérer notre tradition nationale dans le cadre de la musique occidentale, et en utilisant à cette fin tous les moyens techniques et toutes les formes que celle-ci nous a légués – depuis le chant grégorien et Bach jusqu'à Schönberg, Stravinsky, Bartók et Chostakovitch. Je ne faisais en cela que suivre l'exemple de nos "écoles nationales". Tandis que (...) avec *Axion Esti* je tentais de confectionner un habit sonore qui provienne du monde musical néo-hellénique». Ce nouvel univers sonore, il l'appelle « métasymphonique ». Il s'agit pour lui de composer une musique donc qui, en se basant sur les connaissances des œuvres du passé, utilise ces connaissances pour les mettre en rapport avec la poésie et la musique grecque dans son entité et sa plénitude : musique byzantine, musique démotique, musique laïque.

Pour y réussir, Theodorakis doit aussi donner une nouvelle fonction aux instruments de l'orchestre symphonique. Ainsi, il utilise les violons comme des lyres crétoises. Il devait, par ailleurs, maintenir leur spécificité aux deux groupes d'instruments qu'il employait simultanément – les instruments de l'orchestre symphonique et les instruments « folkloriques », selon un principe qu'il appliquera aussi dans le ballet *Elektra* –, il devait leur conférer une articulation claire et différenciée et, nonobstant, réaliser une unité sonore. Il devait, enfin, conférer une nouvelle actualité aux formes musicales caractéristiques existant en Grèce, à la fois en sauvegardant la tradition et en sortant de cette tradition. Ainsi a-t-il, par exemple, uni dans : Je suis fondé sur des montagnes, les musiques byzantine et démotique. La mélodie est byzantine, l'accompagnement instrumental, quant à lui, est inspiré par les chants mortuaires (Mirologi) d'Épire qui réapparaîtront dans l'opéra *Elektra*, et en même temps, il fait déjà référence au « tsamikos » qui détermine la troisième partie d'*Axion Esti*.

## Aspects de l'œuvre

Il nous faut mentionner le début orchestral de la Genesis, une brève pièce constituée de deux types de tétracordes amenant différents instruments qui se retrouveront sur un splendide accord majeur. Le compositeur voit cette introduction comme la description musicale d'un « chaos » qui serait ensuite ordonné.

Symboliquement, le rapport établi entre le chaos et le nouveau monde sonore est l'adieu de Theodorakis aux recherches de l'avant-garde, au « chaos de la musique contemporaine européenne », auquel il oppose le résultat d'un monde sonore néo-hellénique qu'il a obtenu.

Ré majeur introduit ensuite le « Psaltis ». Cette transition a un parallèle classique :

« Theodorakis ne la recherche pas consciemment, mais a reconnu qu'entre ce passage et l'entrée du baryton solo dans le IV<sup>e</sup> mouvement de la 'Neuvième Symphonie' de Beethoven, il existe une relation profonde. »

La deuxième partie, la Passion, est très rigoureusement structurée. Ici, l'importance du chanteur populaire pour *Axion Esti* devient évidente - sans être une « hérésie » dans cette œuvre complexe, bien au contraire ! La naissance des chants rébétiques, depuis le monde sonore byzantin et démotique, devient la consécration d'une évolution plusieurs fois centenaire.

La troisième partie, *Axion Esti* (Loué soit), repose sur la danse du « tsamikos », une danse néo-hellénique typique. Theodorakis développe sur ce fondement une ligne mélodique

purement byzantine qui, dans sa partie médiane, établit des allusions intenses à la lamentation du Vendredi saint. Une fascination particulière est exercée par la polyrythmie que Theodorakis pose sur l'ostinato du « tsamikos ». L'effet des chœurs, auxquels s'ajoute une chorale d'enfants, est bouleversant. On ne peut se soustraire à la fascination et à l'intensité de cette musique.

Avec *Axion Esti*, Theodorakis a non seulement écrit une des œuvres majeures de la musique grecque contemporaine, mais il a composé une musique universelle, dont le message peut être compris par chacun.

Il n'est donc point étonnant, qu'en Grèce, *Axion Esti* soit rapidement devenu si populaire que le premier enregistrement pour le disque a dépassé en deux ans de cinq cents pour cent le succès commercial de *Zorba*.

in: © Guy Wagner: [Mikis Theodorakis. Une Vie pour la Grèce](#), Ed. Phi 2000

# Formation instrumentale et vocale

## Orchestre de chambre:

Flûtes I – II (Fl II muta in Piccolo)  
Hautbois I – II  
Clarinettes en Sib I – II  
Bassons I – II

(Les cuivres sont optionnels)

Piano  
Guitare classique  
Santouri  
4-8 Mandolines

Timbales  
Percussion (Glockenspiel, métallophone, xylophone, cymbales, grosse caisse, triangle, tam-tam, tom-toms, bongos, caisse claire, tambour, tambour de basque)

Cordes (6, 5, 4, 4, 2)

## Orchestre populaire (voir la note ci-dessous) :

2 Bouzoukis  
Santouri  
Mandoline  
Piano  
Guitare, Guitare électrique  
Basse électrique  
Batterie

Baryton solo  
Chanteur populaire  
Narrateur

*Ces trois rôles seront interprétés par un seul artiste dans le souci de donner une plus grande unité à la narration.*

Chœur mixte

## **L'œuvre sera chantée en grec et les trois lectures effectuées en français**

### Remarques (extraites de l'introduction à la partition) :

Dans la forme initiales avec laquelle *Axion Esti* fut joué, les cuivres n'étaient pas inclus et on recourut au Finale A (en Ré majeur).

Au début des années '90, le compositeur intégra la Clarinette en Mi bémol ainsi que les cuivres et proposa une nouvelle version du Finale, Le Finale B (en Fa majeur).

L'éditeur (Romanos) offre aux candidats interprètes la faculté d'utiliser la version qu'ils préfèrent. Soit Finale A, soit Finale B. Soit encore avec cuivres, soit sans cuivres.

En d'autres mots, les cuivres sont facultatifs, tout comme l'usage du Finale B.

Dans l'édition couramment en vente, on trouve le Finale B. Ceux qui désirent score, spartito et matériel du Finale A sont priés de se les procurer par une commande spéciale aux éditions Romanos.

Au cas où c'est l'option avec cuivres qui a la préférence, il est bon de redoubler les bois aux points où la dynamique sonore est puissante en jouant à l'unisson (unissono).

Constitution de l'orchestre populaire :

2 Bouzoukis, Piano (b), Guitare électrique (b), Basse électrique et percussion. La qualification (b) vise à établir une distinction par rapport au Piano (a) et à la Guitare classique (a) qui jouent dans les autres mouvements.

## LES MUSICIENS

Le projet se développe autour d'une idée proposée par le chœur du collège de Saussure en 2012. La merveilleuse chanteuse et poétesse grecque Angélique Ionatos, grande amoureuse du texte de Elytis comme de la musique de Theodorakis, s'est dite d'accord d'être la marraine de ce projet.

Les participants à cette aventure seront les suivants :

### **Chœur du collège de Saussure**

Formation de collégiens oscillant entre 80 et 100 chanteurs selon les années dont diverses productions récentes ont été saluées par un public toujours chaleureux et enthousiaste.

### **L'OCG**

L'Orchestre de Chambre de Genève est un ensemble qui prône l'excellence dans tous les répertoires, allant de la musique baroque à la musique contemporaine, faisant ainsi découvrir au public des œuvres trop peu jouées dans les salles de concerts habituelles. L'utilisation fréquente des instruments « historiques » par ses musiciens, en alternance avec les instruments modernes, fait de L'OCG un orchestre unique en son genre.

**Alexandre Diakoff** dans le triple rôle de baryton classique, chanteur populaire et narrateur. Chanteur, chef de chœur, comédien, cet artiste aux talents multiples s'investit dans tous les projets auxquels il participe avec un professionnalisme toujours enrichi d'une grande humanité.

### **Philippe Girard**, enseignant / chef d'orchestre

Après des études et un début de carrière de chef d'orchestre, ce musicien a décidé de se consacrer essentiellement à l'enseignement, ce qui lui permet de mettre sur pied des projets tels celui présenté ici.

### **Orchestre populaire**

Outre les musiciens professionnels de l'Orchestre de chambre de Genève et les jeunes chanteurs du chœur du collège de Saussure, un groupe de musiciens grecs, joueurs de bouzouki, guitare, santouri, mandoline se constitue. Des artistes grecs ayant déjà participé à des productions antérieures de l'œuvre ont été approchés.